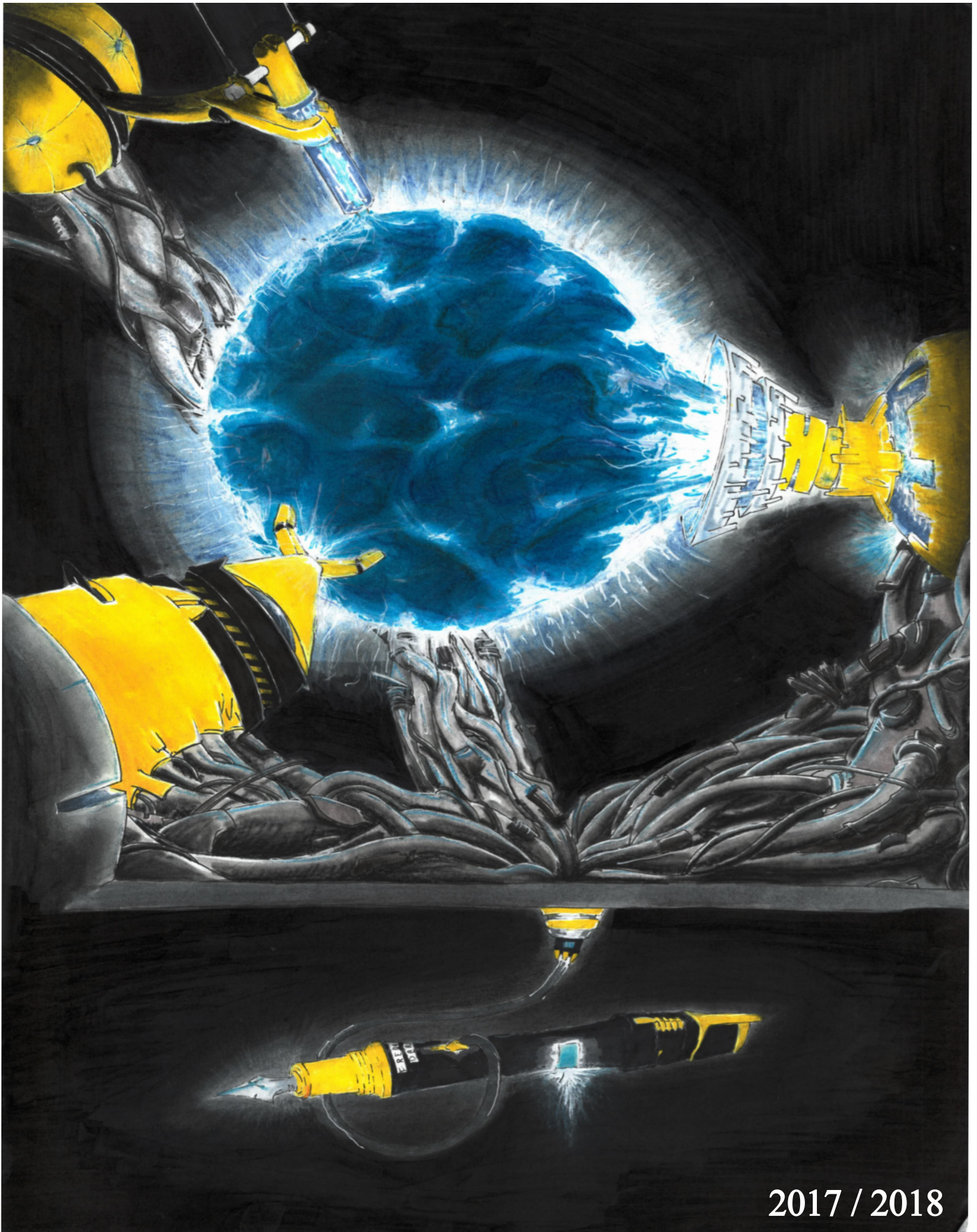


Le Bûcher

Journal du lycée JDA

Numéro 7



2017 / 2018

EDITORIAL

De l'ombre à la lumière

Comme chaque année, le Bûcher renaît !

Et cette fois il s'est donné une mission périlleuse : dans une actualité souvent sombre, il veut redonner de l'espoir à ses lecteurs.

Pour atteindre ce but, l'équipe de rédaction, en grande partie renouvelée, a traité des sujets allant de l'actualité internationale à l'actualité culturelle, en passant par la vie quotidienne ou la vie lycéenne, afin de plaire au plus grand nombre.

En bonus : des illustrations originales de nos dessinateurs, des photos, et une bande dessinée inédite à retrouver en fin de numéro !

Profitez de votre lecture, et n'oubliez pas la raison d'être du Bûcher : détruire les idées préconçues et laisser l'espoir renaître de ses cendres !

L'EQUIPE DU JOURNAL

Rédactrice en chef: Eloïse Urion

Horoscope: Astride Bayle

Illustrateurs: Louis Mariage, Roselande Damien

Maquettiste: Astride Bayle

Rédacteurs: Astride Bayle, Eva Bisnoit, Elise Cifci, Nicolas Lesquoy, Galien Martelli, Cyrielle Otter, Syllia Taleb, Tina Treguer, Eloïse Urion

Directrices de publication: S. N. , professeure-documentaliste, A. C. , professeure d'histoire-géographie

Crédits photos: Emilie Doyotte, Alexandre Chac, étudiant en photographie à l' EFET de Paris, Cyrielle Otter

Nous remercions également la Maison des Lycéens et à l'imprimerie des Nations pour leur participation !

SOMMAIRE

	Pages
Ça bouge !	Récap de l'année 4-5
	Gymnasiades 6
	Réforme de la fac 7-8
Le rêve américain	#MeToo 9-10
	Corée du Nord VS USA 11-12
	Make America great again 13
Un esprit sain dans un corps sain	Healthy, BIO, Local, Respect de l'Environnement, ça sert à quoi ? 14-16
	L'avis des étrangers sur la France 17
	Le syndrome de l'imposteur 18
Changer d'air ...	Franck Flower 19
	Rilès 20
	Ça 21
	Manga: Re:Creators 22-23
Récréation	BD 24-27
	Horoscope 28

PS: Ne jetez pas ce journal après l'avoir lu, donnez-le ou rapportez le au CDI !

Récap' d'une année au lycée !

NCYMUN

Les 13 et 14 novembre 2017, près de 400 lycéens se sont retrouvés au sein du lycée, au Rectorat, à l'école Agroparistech de Nancy ainsi que dans les locaux de l'Hôtel de Ville afin de participer à une simulation des Nations Unies. C'est l'occasion de s'entraîner à la diplomatie en trois langues différentes : anglais, allemand, et espagnol. Pour cette deuxième édition, les thèmes voulaient refléter les différents défis actuels au niveau international, tels que les droits de l'Homme, l'écologie, ou l'innovation et le progrès. Grâce à la rencontre d'élèves allemands, espagnols, luxembourgeois, et français, c'est une expérience réussie et forte en divers apprentissages et en rencontres plus riches les unes que les autres !



Concours Caroline Aigle

Pour cette 10e édition du Prix Caroline Aigle, une centaine de lycéens et de lycéennes se sont retrouvés à Polytech Nancy afin de rencontrer une trentaine de personnalités et de professionnels qui se sont exprimés sur leur expérience pour livrer des témoignages captivants. Le but de ce prix est de promouvoir l'ambition féminine et de militer pour l'égalité entre les filles et les garçons. En effet, les dernières enquêtes montrent que les filières scientifiques demeurent de plus en plus masculines. Les participants à ce concours devaient donc présenter un sondage réalisé auprès de plusieurs publics et les commenter afin de comprendre ce qui pousse les jeunes filles à ne pas s'engager dans cette voie. De nombreux élèves du lycée ont été récompensés pour leurs formidables productions. Félicitations !

Semaine Argentine

Dans le cadre de la semaine franco-argentine, une démonstration ainsi qu'une initiation au tango a été proposée aux élèves et au personnel du lycée par l'association Plaisir Tango. Les participants ont pu découvrir durant deux heures cette danse magnifique, symbole de la culture argentine et sud-américaine. Un grand merci aux danseurs, Eugenia et Léo, ainsi qu'aux participants !



Père Cent

Cent jours avant le baccalauréat, des élèves de terminale de tout le Grand Nancy se sont retrouvés pour une fête dans les rues de Nancy, et plus particulièrement sur la Place Stanislas. C'est l'occasion pour les autres élèves d'admirer des déguisements toujours plus originaux !

Semaine des arts

Du 16 au 20 avril 2018, la semaine des arts a battu son plein au sein du lycée. Au programme : une répétition en public de la chorale, une lecture du club théâtre, ou encore un spectacle de la troupe de théâtre Molière venue tout spécialement de Paris. Le point d'orgue de cette semaine de festivités a eu lieu le vendredi 20 avril. Durant toute l'après-midi, malgré la chaleur, les lycéens se sont succédés sur scène au gymnase pour le plaisir des nombreux spectateurs. Les artistes, dont le club musique du lycée, ont démontré leurs talents de chant, musique, et même un duo body-painting et danse ! Bravo à eux !

Semaine du commerce équitable

Dans la semaine du 7 au 13 mai a eu lieu la semaine du commerce équitable, et ce au niveau internationale. Afin de montrer son attachement au commerce équitable et y sensibiliser les élèves, le lycée a organisé durant la matinée du 11 mai une série d'événements inédits. Un petit déjeuner composé seulement de produits provenant du commerce équitable, c'est-à-dire qui se veulent à la fois respectueux de l'environnement, des producteurs et promouvant l'économie locale, a d'abord été proposé aux lycéens. Ensuite, un forum du commerce équitable a été mis en place au sein du lycée, en présence de commerçants et d'acteurs qui défendent cette manière de produire et consommer. Un défilé a même été organisé afin d'exposer des vêtements équitables et tendances !



Une manifestation à succès !

Eloïse U.

Photo de Emilie D.

On vous emmène à la Gymnasiade !

Cette année, le grand rendez-vous de sport scolaire à suivre était la Gymnasiade, ou “School Summer Games”. Il était organisé par la Fédération Internationale du Sport Scolaire (ISF), une organisation fondée et présidée par le directeur national de l’UNSS, Laurent Petrynka.

Les jeux d’été se sont tenus du 2 au 9 mai dernier au Maroc, dans les villes de Marrakech et Casablanca. La participation était impressionnante : 3 000 personnes présentes, 18 sports, des délégations de 58 pays différents... C’était un événement incroyablement fédérateur, réunissant des élèves et professeurs de plusieurs continents : de la délégation chinoise, composée de plusieurs centaines de sportifs, à la délégation portoricaine, qui comptait seulement deux élèves et un coach. Plusieurs nations, comme Porto-Rico, ont pu participer à cette Gymnasiade grâce à l’aide financière de la fondation ISF : celle-ci agit partout dans le monde en finançant des équipements, formations, et voyages de toutes sortes aux élèves les plus nécessiteux.

De tous les pays participants, la France était une des délégations les plus importantes en nombre : 156 membres, y compris des chefs de délégation, des coaches, les sportifs eux-mêmes, et 3 jeunes reporters nationaux. A la fin de la semaine de compétition, la crème de la crème de l’UNSS a remporté un impressionnant total de 57 médailles, dont 14 en or, se hissant à la sixième place du classement général.

Les jeunes français, comme tous les autres, sont repartis enrichis de cette expérience unique. C’est d’ailleurs le propre des manifestations ISF, qui réunissent toutes les nationalités participantes grâce à des activités telles que des visites culturelles ou la soirée des nations. Au cours de cette Gymnasiade, tout le monde s’est retrouvé au village olympique, pour une soirée au cours de laquelle les différentes nationalités sont montées une à une sur scène pour présenter leur pays à travers des vidéos et des danses traditionnelles. En dehors de ces festivités, les athlètes ont aussi eu l’occasion d’échanger à l’international : d’une façon matérielle, en troquant maillots, pins et autres équipements, mais aussi et surtout d’une façon immatérielle, en partageant expériences, cultures et amitiés.

Tous les participants, organisateurs, accompagnateurs et sportifs, sont repartis du Maroc la tête pleine de nouveaux souvenirs et d’expériences uniques. La transition entre cette semaine de rêve et le retour à la vie normale a pour sûr été difficile, mais cet événement international a permis à tous de recevoir une formidable leçon : peu importe l’origine, la culture ou la langue, il y a toujours un moyen d’échanger avec les autres.

Cyrielle O.

Photo de Cyrielle O.



Karatéka, Chaimae Zaoujal originaire de Nantes

Réforme de la fac : une loi au cœur du débat

Depuis quelques mois, de nombreuses manifestations ont lieu dans toute la France. Plusieurs réformes proposées par le gouvernement font en effet polémique, et plus particulièrement la réforme de l'université, votée par le Parlement le 15 février. Certaines facultés sont donc bloquées par des étudiants, dont le campus de lettres et sciences humaines de Nancy. Au sein même de notre lycée, cette réforme fait débat.

Mais quel est le contenu de cette réforme, et pourquoi fait-elle débat ?

D'abord, **revenons aux faits**. Ce qui fait polémique dans la réforme de la fac, c'est surtout qu'elle instaure une sélection, ce qui est en rupture avec l'image actuelle d'une université française ouverte à toutes et à tous, à la seule condition d'obtenir le baccalauréat.

Avant la réforme, il n'y avait pas en effet de véritable sélection à l'entrée à la fac. Elle était néanmoins remplacée par un tirage au sort. Cette image de l'université, certes profondément rassurante pour les nombreux lycéens qui ne se sentent pas prêts à tenter une filière sélective telle que les grandes écoles sur concours, est donc d'ores et déjà faussée. **La solution du tirage au sort** qui était choisie auparavant était considérée comme plus démocratique, et donc plus républicaine, puisque chaque lycéen était prétendument placé sur un certain pied d'égalité.

Mais comment considérer cette solution comme juste ? Comment penser qu'un tirage au sort, un procédé totalement dû au **hasard**, puisse être juste ? On voudrait que tout le monde puisse avoir les mêmes chances de réussite à l'entrée à l'université, mais les chiffres parlent d'eux même : selon France Inter, 40% des étudiants de première année accéderaient en deuxième année. Ce n'est donc pas une solution viable, puisque les étudiants perdent ainsi une année dans leur scolarité. **Le sort le plus préoccupant est celui des boursiers** qui, en redoublant une année, perdent leur accès à la bourse, et n'ont donc pas de deuxième chance car ils devront occuper un emploi à côté des études pour payer certains frais liés à la scolarité. Ainsi, beaucoup d'étudiants ne peuvent plus continuer leur cursus, faute d'argent ou

encore par découragement, et quittent ainsi l'université : ils seraient 30% dans ce cas.

L'université, comme tout établissement scolaire, **est en effet par nature sélective**. Cette sélection a lieu à la fin de la première année, par un concours, auquel ne sont pas admis la totalité des étudiants, les places étant limitées en deuxième année. Par ses compétences, par ses capacités, par son bagage scolaire, chaque étudiant est différent de son voisin. Il convient ainsi de choisir une filière dans laquelle ses propres chances de réussite sont les plus élevées, dans laquelle chacun peut s'épanouir.



C'est un travail de recherche qui est nécessaire, non seulement par les diverses informations mises à disposition à la fois sur internet et au sein des lycées et établissements du supérieur, mais aussi grâce aux attendus, aussi appelés prérequis, des différentes universités, afin de **découvrir le profil attendu d'un élève**, et donc ses propres chances de réussites. Si l'on s'y prend suffisamment à l'avance, et en profitant des séances d'informations organisées par différents organismes, dont le lycée, on peut ainsi trouver une filière qui nous conviendra pleinement.

Une étape cruciale d'une candidature sur Parcoursup est d'ailleurs la constitution d'une lettre de motivation. Celle-ci fait partie intégrante de la vie professionnelle à laquelle préparent le lycée et

l'université. Elle permet ainsi aux universités d'évaluer la volonté de l'élève à entrer dans un cursus, ce qui est une condition sine qua non à la réussite. Ainsi, l'élève peut préciser ses passions et qualités dépassant le cadre scolaire.

Cependant, celle-ci est controversée car elle ne reflète pas forcément les qualités de manière précise. Un autre outil qui est proposé aux universités est le bulletin, à la fois composé des notes de l'élève mais aussi d'un avis du conseil de classe.

Celui-ci, bien souvent favorable et encourageant, permet ainsi aux universités d'avoir **une vision globale de l'élève**. L'école ne valorise bien souvent que les connaissances au détriment des capacités humaines ou des capacités de travail ou encore intellectuelles. Les universités peuvent donc dépasser une évaluation quantitative et donc superficielle d'un élève pour s'intéresser à un avis plus en profondeur et plus qualitatif d'un individu. Cet avis du conseil de classe permet donc de se pencher sur la personne que pourra devenir l'élève dans le futur, qui sera formé par son cheminement à la fois scolaire et humain. Cependant, cet avis reste un avis personnel du professeur et peut ne pas être objectif et donc biaisé. Ces deux données du dossier de l'élève sont donc particulièrement à soigner, bien qu'il convient de prendre du recul à propos de celles-ci.

Le problème, c'est que **les inscriptions** de cette année se **sont faites dans l'urgence**, car les informations sont parvenues au compte-gouttes, et des couacs ont inquiété les lycéens, les parents, et l'ensemble du corps enseignant. C'est malheureusement le lot de toutes les réformes, et plus largement de toutes les nouveautés. Il faut espérer que la plateforme soit plus au point l'année prochaine.

L'objectif du lycée devrait être non seulement d'obtenir le baccalauréat mais aussi de travailler son orientation, de s'informer tout au long de sa scolarité pour être fin prêt lors de la formulation des vœux sur Parcoursup. **Les enseignants ainsi que les conseillers d'orientation sont présents pour vous aiguiller dans votre orientation.**

Mais c'est une réforme qui inquiète et anime les débats, non seulement parmi les lycéens, mais aussi les étudiants, qui veulent se faire entendre et être mis au cœur des concertations. En effet, ce sont eux les principaux intéressés, et il est légitime et même nécessaire qu'ils aient un avis et l'exprime, mais toujours dans le respect de ceux qui ont un autre avis.

« **une réforme qui inquiète et anime les débats** » Mais cette opinion ne peut être manichéenne : elle n'est ni complètement positive, ni complètement négative, et doit respecter toutes les nuances d'une telle réforme. Ainsi, certains critiquent Parcoursup alors que d'autres peuvent l'approuver.

Il convient aussi de noter certains autres éléments de la réforme comme le durcissement d'accès aux bourses ou le contrat de confiance qui consisteront à demander une charge de travail supplémentaire, scolaire ou professionnelle. Ceci pourrait malheureusement **agrandir les inégalités entre les étudiants** : il faut veiller à ce que ces inégalités ne soient pas trop importantes. Il faut aussi veiller à ce que le système laisse à chacun sa chance de réussir, les étudiants boursiers ou dont le revenu parental est le plus bas étant malheureusement souvent plus sujets à l'échec que les élèves au statut social plus élevé.

Eloïse U.

#MeToo, #BalanceTonPorc... :

libération de la parole ou tribunal populaire ?

*Ces derniers temps, de plus en plus de personnes **victimes de harcèlement sexuel** témoignent sur les réseaux sociaux par l'intermédiaire de hashtags. Devenus de véritables mouvements, ils sont cependant fortement critiqués.*

Alors, s'agit-il d'une démarche de libération de la parole ou d'un tribunal populaire ?

Le 15 octobre 2017, l'actrice américaine Alyssa Milano, célèbre pour son rôle dans la série Charmed et activiste féministe, publie un message sur Twitter. En citant l'un de ses amis, elle écrit : **"Si toutes les femmes ayant été harcelées ou agressées sexuellement écrivaient 'moi aussi' en statut, nous pourrions peut-être montrer aux gens l'ampleur du problème"**. Ce post commenté plus de 30 000 fois et reposté plus de 10 000 fois en deux jours a remis au goût du jour une campagne datant pourtant de 2007.

Créée par Tarana Burke, fondatrice de l'association à destination de la jeunesse Just Be Inc., la campagne "Me Too" avait pour objectif de fédérer les personnes victimes d'agressions sexuelles, notamment issues de minorités, ce que rappelle un article du site américain Ebony. Le but n'était pas de rendre le mouvement viral, mais plutôt de créer "un slogan à se passer de survivante en survivante pour montrer aux gens qu'ils ne sont pas seuls et qu'un mouvement de la sorte était possible", a expliqué Tarana Burke à Ebony.

Plusieurs affaires mettant en cause le célèbre producteur Harvey Weinstein ont ensuite été révélées par une enquête du journal américain New York Times. Le lauréat d'un Oscar en 1999 est en effet **accusé de harcèlement sexuel**. Il aurait profité de sa position de force afin d'abuser de plusieurs femmes, dont des actrices de renom. Le retentissement de cette affaire a été tel que Harvey Weinstein a été licencié par la maison de production qu'il a co-fondée, la Weinstein Company. Celui-ci n'a pas contré ces accusations et a déclaré dans un communiqué respecter toutes les femmes. Il a plaidé pour une nouvelle chance mais a tout de même admis qu'il y avait

"beaucoup à faire pour le mériter". Au sein du conseil d'administration de la Weinstein Company, cinq des neuf membres, tous des hommes, ont par ailleurs démissionné après ce scandale. **Le cas Weinstein est devenu le symbole de la loi du silence qui règne à Hollywood**, et plus globalement de l'omerta concernant le harcèlement sexuel.

Suite à cette affaire, des milliers de femmes ont commencé à raconter leurs histoires sur Twitter par l'intermédiaire de l'hashtag #MyHarveyWeinstein. Ce sont alors des témoignages concernant le harcèlement sexuel au travail qui ont été publiés, ce qui rappelle que ce problème n'est pas propre à l'industrie du cinéma, comme l'a souligné Florence Darel, l'une des actrices françaises victimes de harcèlement sexuel par Harvey Weinstein, sur le plateau de l'émission Quotidien.



De l'autre côté de l'Atlantique, le hashtag #BalanceTonPorc a été lancé sur Twitter par Sandra Muller, journaliste à la Lettre à l'audiovisuel. **Elle encourage les femmes à dénoncer des agressions qu'elles ont subies au travail**, en précisant le nom et les détails, afin de briser ce fameux mur du silence. L'appel a été entendu puisque des témoignages de femmes ont inondé les réseaux sociaux. Beaucoup d'entre elles sont issues des médias, et notamment de l'audiovisuel, mais tous les

secteurs sont concernés, y compris les stagiaires. **La parole des femmes se libère petit à petit**, et les victimes reçoivent le soutien des internautes.

Ces mouvements sont cependant l'objet de controverses. Dans une tribune publiée dans le journal *Le Monde* le 9 janvier 2018, cent femmes, dont la célèbre actrice Catherine Deneuve, veulent défendre ce qu'elles nomment la "liberté d'importuner". Elles accusent ces campagnes de délation visant les personnes accusées de harcèlement sexuel. La tribune remet également en cause le soi-disant caractère féministe de ces mouvements ainsi que la gravité des faits évoqués. En effet, selon les signataires

de cette tribune, "la drague insistante n'est pas un délit" : les personnes accusées ne seraient coupables que "d'avoir touché un genou, tenté de voler un baiser, parlé de choses 'intimes' lors d'un dîner professionnel ou d'avoir envoyé des messages à connotation sexuelle à une femme chez qui l'attraction n'était pas réciproque". Enfin, elles déplorent la "**justice expéditive**" exercée par les internautes et surtout les conséquences des témoignages. En réaction, des militantes féministes ont répondu à cette tribune en accusant les signataires de "mélanger délibérément un rapport de séduction, basé sur le respect et le plaisir, avec une violence".

Ces affirmations sont purement le fruit d'un avis personnel et donc totalement discutables. Elles amènent cependant à une réflexion sur la justice. **Un mouvement né sur les réseaux sociaux peut-il faire office de tribunal populaire ?** Et surtout, qu'en est-il des conséquences réelles d'une telle action ?

Le cas Aziz Ansari fait écho à ces questions. Créateur de la série *Master of None*, humoriste et comédien américain, il a été accusé par une jeune femme, qui a préféré garder l'anonymat, de ne

pas avoir tenu compte de ses réticences lors de leur premier rendez-vous. Seulement, Aziz Ansari a souligné dans une déclaration au site *The Fader* que rien n'indiquait pour lui que la relation n'était pas consentie. Il a d'ailleurs plusieurs fois assuré son soutien aux femmes en arborant un pin's *Time's Up* lors de la cérémonie des Oscars et a même écrit un livre sur le sujet, qui est devenu un best-seller. **Les internautes se sont donc empressés de donner leurs avis sur le sujet**, certains défendant le comédien et d'autres la jeune femme anonyme. Toujours est-il que cet exemple illustre un danger de tels mouvements : certaines accusa-

"la drague insistante n'est pas un délit"

tions peuvent très vite virer en pugilats, avant même de pouvoir vérifier

leurs véracités. Le caractère anonyme lié aux réseaux sociaux est d'ailleurs lui aussi très critiqué, car cela pourrait selon certains faciliter l'émergence de fausses accusations, qui peuvent avoir de très graves conséquences, en particulier lorsqu'elles concernent des célébrités.

Bien qu'elle ait exprimé son soutien au mouvement #BalanceTonPorc, la secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes **Marlène Schiappa a rappelé que la justice et les tribunaux primeraient toujours sur Twitter.**

Les réseaux sociaux ont donc (ré)ouvert un débat primordial dans notre société. Ces simples mots-clés ont connu et connaissent d'ailleurs toujours un succès grandissant, devenant peu à peu de véritables mouvements, et rassemblant des milliers de personnes dans les rues. Ils ont permis aux victimes, de tous les sexes, de partager leur expérience et de **briser le mur de silence** afin de se libérer. Cependant, comme tout mouvement, il comporte certaines failles liées à l'extrémisme et à la violence : il s'agit donc d'un moyen qui doit être utilisé avec précautions.

Eloïse U.

Corée du Nord VS USA

Les relations entre les États-Unis et la Corée du Nord ont toujours été complexes et chaotiques, et ce depuis la proclamation même de la République démocratique de Corée en 1948. Cependant, la situation ne s'est pas améliorée avec l'élection de Donald Trump en tant que président des États-Unis, qui semble jouer à une partie de tennis médiatique, faite d'insultes et de menaces diverses, avec Kim Jong-un, le chef suprême de la Corée du Nord. Retour sur l'histoire d'un conflit majeur actuel.

La naissance de deux nations

Lors de la première guerre sino-japonaise entre 1894 et 1895, la Chine est contrainte d'abandonner la Corée, qui devient une province japonaise en 1910. La Corée reste sous domination japonaise jusqu'à sa capitulation du Japon le 2 septembre 1945.

Après l'armistice, Soviétiques et Américains sont face à face le long du 38ème parallèle, respectivement au nord et au sud. De 1945 à 1948, Soviétiques et Américains, les deux superpuissances à l'époque, occupent la Corée. Au nord, Kim Il-sung est imposé comme chef du gouvernement provisoire par les Soviétiques : il deviendra par la suite le secrétaire général du parti du travail de Corée. En 1948, les Nations-Unies organisent des élections pour créer un gouvernement national. Cependant, ces élections sont boycottées au Nord : elles ne sont organisées qu'au Sud. Le 15 août 1948, la République de Corée est proclamée au sud, puis la République démocratique de Corée, régime totalitaire communiste, au Nord, est à son tour proclamée le 9 septembre 1948.

En 1950, Kim Il-sung parvient à convaincre Staline et Mao Zedong, respectivement les leaders

de la Chine et de l'URSS, de l'aider à réunifier la Corée de force sous son contrôle. Le 25 juin 1950, l'armée nord-coréenne franchit la frontière entre le Nord et le Sud : ainsi débute la guerre de Corée.

Les États-Unis et d'autres pays membres de **l'ONU s'engagent contre la Corée du Nord** et ses alliés communistes, à savoir l'URSS et la Chine de Mao. Le conflit dure 3 ans, jusqu'au 27 juillet 1953, avec la signature d'un pacte de non-agression et la création d'une zone démilitarisée entre les deux Corées.



Un conflit entre Les États-Unis et la Corée du Nord

Depuis cet événement, les tensions entre les États-Unis et la Corée du Nord restent très fortes. En janvier 1968, un navire américain, l'USS Pueblo, est capturé par la Corée du Nord. L'équipage du navire reste 11 mois en détention en Corée du Nord, car le navire

aurait violé ses eaux territoriales. Un an plus tard, un autre incident se produit : l'armée nord-coréenne abat un avion de reconnaissance américain.

Le 21 octobre 1994, **un accord est signé à Genève entre les États-Unis et la Corée du Nord**. Le texte prévoit le gel du programme nucléaire nord-coréen et la construction de réacteurs civils.

En août 1998, la Corée du Nord procède au lancement d'un missile balistique Taepodong-1 (pouvant servir de lanceur pour des engins spatiaux) au dessus du Japon. La Corée du Nord justifie ce tir comme étant une tentative de mise en orbite d'un satellite. Les États-Unis y voit un tir de missile.

En 1999, **Kim Jong-il qui a succédé à son père** 5 ans plus tôt, décrète un moratoire (c'est-à-dire une suspension) de son programme nucléaire. En octobre 2002, les États-Unis accusent la Corée du Nord de conduire un projet secret visant à enrichir de l'uranium, ce qui est contraire à l'accord signé en 1994. En 2005, Pyongyang met fin au moratoire sur les essais nucléaires et poursuit ses tests de missiles à long portée en réaction à la politique "hostile" du président américain George W. Bush. En octobre 2006, la Corée du Nord réalise son premier essai nucléaire sous terrain.

En janvier 2016, un jeune américain nommé Otto Warmbier est condamné à 15 ans de travaux forcés en Corée du Nord pour avoir volé une affiche de propagande. Il est libéré en juin 2017 après 18 mois de détention. Entré dans un coma profond lors de son emprisonnement, il décède 6 jours après son retour aux États-Unis. D'autres américains ont été faits prisonniers en Corée du Nord et beaucoup ont été libérés des années après leur emprisonnement. En ce moment, 3 américains sont encore en détention.

Après l'élection de Donald Trump : le conflit se renforce

L'élection du président américain Donald Trump marque le début d'une détérioration notable des relations entre les deux pays. En effet, le 14 avril 2017, les États-Unis envoient un groupe aéronaval en Corée du Nord. EN mai 2017, Trump se dit prêt à rencontrer le président nord-coréen **Kim Jong-un, qui a succédé à son père Kim Jong-il en 2011**, afin de désamorcer la crise nucléaire en Corée. Le président américain fait de l'arrêt des programmes nucléaires et balistiques nord-coréens une de ses priorités et il espère que l'influence de la Chine sur le pays permettra de freiner un peu Pyongyang. La mort d'Otto Warmbier détériore encore plus les relations nord-coréennes avec les États-Unis et Donald Trump qualifie cet événement de « honte absolue ». En juin 2017, l'agence de presse officielle nord-coréenne présente la politique américaine comme le « nazisme » du 21ème siècle. Lors d'une rencontre avec le président sud-coréen à la Maison Blanche, Trump précise que la « patience straté-

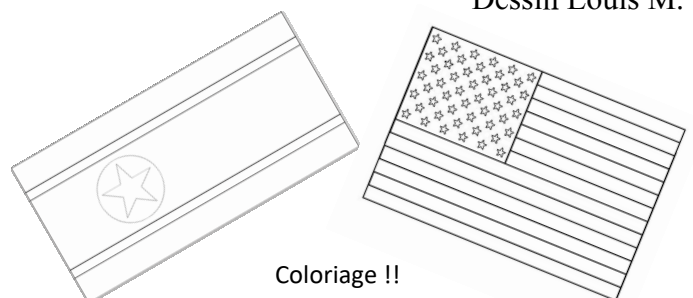
gique » avec la Corée du Nord est terminée, et explique que ses programmes nucléaires et balistiques exigent « une réponse déterminée » : il s'agit ici d'un conflit médiatique entre deux puissances. Le 4 juillet 2017, jour de la fête nationale américaine, la Corée du Nord tire un missile balistique intercontinental. Trump promet alors une réponse sévère à cet événement et appelle avec la France à de nouvelles sanctions contre la Corée du Nord. En septembre 2017, les États-Unis procèdent à des exercices militaires conjoint avec les forces sud-coréennes et le 18 septembre, des bombardiers américains survolent les côtes nord-coréennes.

Depuis, **Donald Trump a déjà promis de « détruire totalement » la Corée du Nord** dans le cas d'une attaque de cette dernière sur les États-Unis. Le 13 novembre, un soldat nord-coréen déserte et passe la frontière. Grièvement blessé, il est récupéré par des soldats sud-coréen et il est soigné dans un hôpital sud-coréen. Durant la fuite du soldat, un soldat nord-coréen a franchit pendant quelques instants la ligne de démarcation entre les deux Corée. Le commandement des Nations-Unies en Corée précise alors que l'armée nord-coréenne a violé l'armistice de 1953. Le 22 décembre, le conseil de sécurité de l'ONU a ordonné un durcissement des sanctions vis-à-vis de la Corée du Nord en diminuant également les approvisionnements de pétrole chinois au régime totalitaire.

On observe aujourd'hui à une **forte médiatisation** du conflit entre la Corée du Nord et les États-Unis, ce qui accroît certainement la dimension anxieuse de ce dernier.

Nicolas L.

Dessin Louis M.



MAKE AMERICA GREAT AGAIN

Sous un climat politique tendu, les États Unis deviennent le triste théâtre d'un spectacle macabre.

Le 12 août 2017, une tragédie frappe la petite ville de Charlottesville aux États-Unis. **La jeune Heather Heyer est victime d'un acte terroriste provoquant sa mort.** Cet acte d'une extrême violence choque profondément le pays.

Ce crime a été provoqué par une altercation en raison de la décision de la mairie de Charlottesville datant de février 2017 d'enlever la statue du héros de guerre sudiste Robert E Lee.

En effet, lors de la guerre de sécession (1861-1865) celui-ci était favorable à l'esclavage, comme la majorité des habitants des états du Sud. Il a donc été jugé irrespectueux de garder pareil monument honorant une partie sombre de l'histoire américaine.

Cependant la décision n'a pas fait l'unanimité. Des manifestants d'extrême droite ont décidé d'engager une action en justice contre la mairie de Charlottesville dès mars 2017, jugeant que retirer la statue allait à l'encontre des vœux du donneur de la statue.

Au mois de mai, la protestation s'intensifie. En effet, deux groupes distincts, l'un favorable (antifasciste) à la décision de la mairie et l'autre contre celle-ci, se rassemblent au pied de la statue. Certains amènent des torches. D'autres des drapeaux nazis et confédérés virevoltant au-dessus de robes à capuche blanche. L'affrontement entre ces deux clans atteint son paroxysme du 11 au 12 août, alors que le mouvement d'extrême droite "Unit the right", épaulé de sympathisants néonazis et de membres du Klu Klux Klan, proteste légalement du vendredi au samedi soir. Ces deux jours voient le déchaînement de violences et de chants racistes adressés au mouvement antifasciste. Celui-ci, présent au même moment, s'était rassemblé en une contre-manifestation, cette fois illégale.

Après que la manifestante anti fasciste Heather Heyer fut renversée par la fureur d'une voiture bélier, les affrontements s'arrêtent brusquement.

La réaction du président américain Donald Trump fut massivement critiquée. Ce dernier, en effet, ne condamna pas tout de suite les nazis et les mit sur le même plan que les protestants anti-fascistes sous prétexte qu'il y avait "de la violence des deux côtés". Un exemple de l'incompréhension extrême des américains est le témoignage de Nina, 32 ans, résidente du New Jersey. Celle-ci se déclare "choquée" et dégoûtée" par les événements et juge la réaction de Trump "décevante", allant même jusqu'à affirmer que "Trump supporte le racisme et la violence dans le pays." Ces propos sont corroborés par Susan Glackin Miller, 59 ans, habitante de Pennsylvanie. Elle ajoute que celui-ci a eu une attitude "lâche" et qu'il "n'a pas blâmé ces comportements abominables car ses supporters partagent ces opinions".

Même si, cédant sous la pression médiatique, Donald Trump modifie ses propos, et condamne aujourd'hui sévèrement les nazis et membres du Klu Klux Klan, déclarant que "le racisme est un fléau et ceux qui commettent des violences en son nom sont des criminels et des brutes, y compris le KKK, les néonazis, les suprémacistes blancs, et autres groupes haineux qui sont répugnants pour tout ce que nous chérissons en tant qu'américains", **la question du racisme demeure un problème dans une société américaine tiraillée entre liberté d'expression absolue et incitation à la haine.**

La statue, elle, est toujours debout, rappel inexorable de la tragédie de Charlottesville.

Syllia T. et Galien M.

Comment les étrangers voient ils les français ?

Ces derniers temps, personne n'est capable de dire comment les étrangers perçoivent les français. Aucun d'entre nous n'est capable de trancher ; certains nous disent mal perçus, vus comme des malpolis tandis que d'autres nous pensent extrêmement bien perçus grâce à notre baguette, notre soi-disant élégance et notre vin rouge.

En décembre, pendant notre séjour à Londres, une amie et moi avons interrogé brièvement une quinzaine d'étrangers sur ce qu'ils pensaient des français ; nous leur avons demandé s'ils parlaient français, comment ils trouvaient la langue et ce qu'ils pensaient des étrangers français. Comme une quinzaine de personnes n'est pas suffisant pour représenter l'avis d'une population entière et comme nos enregistrements n'étaient pas terribles, nous avons décidés de retranscrire ce que nous avons appris par écrit ! Ainsi cet article comporte des chiffres, divers témoignages et un mélange entre nos recherches et notre expérience. **En espérant qu'il vous aidera à vous faire votre propre avis sur la question.**

Bonne lecture !

Clichés et réputation globale :

Si l'on écoute la plupart des anglais et même des étrangers en général, on se rend vite compte que, malgré quelques points positifs, ce sont principalement des choses négatives qui ressortent. Voici quelques clichés sur les français parmi ceux qui reviennent le plus souvent :

- Les français sont **feignants**.
- Bien qu'ils essaient parfois de parler anglais, la plupart des français ne parlent que français.
- Tous nos prénoms commencent par **Jean**.
- Les français sont **sales**. Récemment, une étude anglo-saxonne a été publiée, affirmant que 43% des français ne prendraient pas de douche tous les jours. On ne sait pas vraiment d'où ce chiffre sort, mais toujours est-il que ce cliché a la dent dure.
- Nous sommes très **présomptueux** dès qu'il s'agit de nourriture.
- Bien qu'il soit magnifique, notre **accent** finit toujours par se voir. Pour la plupart des étrangers, on reconnaît un français à son accent !
- Les français **fument beaucoup**. Pour le coup, ce n'est pas un cliché mais la réalité puisque d'après tabac info service, près de 16 millions de français fument.

Néanmoins, malgré toutes ces critiques, il existe aussi des clichés mélioratifs à propos des français : les françaises sont réputées pour être élé-

gantes et diablement jolies, nous sommes considérés comme d'excellents hôtes et, bien évidemment, **la ville de Paris est considérée comme le summum de la classe**, et le nec le plus ultra en matière de haute couture et de mode. Nous sommes aussi connus pour notre pain qui est dit délicieux... **Mais ça, vous le savez déjà !**

Quelques chiffres :

- Le français est au 6ème rang des langues les plus utilisées dans le monde, derrière le chinois, le mandarin, l'anglais, l'hindi, l'espagnol et l'arabe.
- On compte 220 millions de francophones à travers le monde, dont 72 millions de francophones dit partiels.
- Le français est la seconde langue la plus apprise à l'échelle mondiale, avec près de 120 millions d'élèves et 500 000 professeurs.
- Le français est la 4ème langue la plus utilisée sur internet et la 3ème langue des affaires.

En espérant que cet article vous en aura appris davantage sur notre réputation à l'étranger ; d'ailleurs si un jour vous partez en voyage, n'hésitez pas à contredire ces clichés - en tentant de parler anglais par exemple !

Eva B.

Healthy, BIO, Local, Respect de l'Environnement, ça sert à quoi ?

Tu en as marre d'entendre parler de BIO, de vegan, de recyclage... Alors reste ici car aujourd'hui on t'explique tout et tu vas pouvoir te rendre compte que finalement ce n'est peut-être pas si ennuyeux et si inutile que ça en a l'air !

On pense souvent que le fait de ne plus manger de viande, de faire un compost, etc... C'est **pas un truc pour nous**, que c'est seulement pour des gens un peu bizarre, des personnes qui vivent une vie de bohème en symbiose avec la nature. Alors que finalement **n'importe qui peut le faire, même toi**. Il suffit de changer un tout petit peu ses habitudes quotidiennes ! Si tu es prêt à révolutionner ton quotidien, voici quelques petits gestes simples qui pourront t'aider à vivre mieux tout en respectant la planète.

HEALTHY

Manger healthy c'est tout simplement **manger plus sain pour prendre soin de soi**. Cela implique dans la majorité des cas une réduction de la consommation de viande. Le problème c'est que les gens pensent qu'il faut pour cela devenir vegan et « manger seulement des graines ».

Dans les faits, il existe une multitude de solutions comme par exemple les **végétariens** qui ne mangent ni viande ni poisson, les **vegans** qui ne consomment aucun produit provenant d'un animal, ce qui inclus donc le lait, les œufs et même le miel. Certains choisissent des solutions moins radicales comme le **pesco-végétarisme**. Ce sont tout simplement des personnes qui mangent encore du poisson mais plus de viande. Et enfin les **flexitariens** qui mangent occasionnellement de la viande.



Dans tous les cas **cette réduction de viande est un choix** qui a pour vocation pour certains à respecter les animaux qui sont parfois élevés dans de mauvaises conditions, mais aussi à améliorer sa santé, car de nombreuses études le prouvent : nous mangeons trop de viande. En effet si nous voulons répondre à nos besoins, avoir les bons apports énergétiques et ainsi **être en meilleure santé** il faudrait manger plus de fruits et légumes et moins de viande. Tout cela n'empêche pas de garder une bonne condition physique ! On peut voir l'exemple de certains bodybuilders qui sont végétarien ou vegan et qui ont pourtant une masse musculaire impressionnante car les protéines se trouvent dans de nombreux aliments comme les légumineuses (lentilles, haricots secs,...) souvent délaissés mais très utiles pour la santé.

La réduction de la consommation de viande permet également d'avoir plus d'espace pour **diversifier les cultures**. En effet pour produire de la viande il faut tout d'abord un espace pour cultiver la nourriture des animaux, puis un espace pour les élever, et enfin un espace pour les abattre. En plus de la surface nécessaire, l'élevage nécessite beaucoup d'eau et le coût de production est élevé.



BIO

Pour améliorer son mode de vie, on peut aussi **choisir de manger BIO**. Je te rassure tout de suite le BIO n'est pas juste une lubie mais bien une « vraie » bonne action. Il implique de ne pas utiliser de pesticides et autres produits chimiques qui polluent les sols et par conséquent l'eau. Cette même eau va être utilisée pour cultiver encore plus de plantes ou pour servir de boisson aux humains et aux animaux. Or, des eaux polluées par les produits chimiques peuvent créer des maladies car ce sont des perturbateurs endocriniens, c'est à dire qu'ils perturbent le fonctionnement hormonal ce qui peut provoquer des cancers, la stérilité, etc. Autre avantage : les fruits et légumes BIO ont le temps de mûrir ! Ils sont donc **plus riches en vitamines** et souvent les céréales BIO sont des céréales complètes. Elles sont donc également **meilleures pour l'organisme**. En plus de toutes ces vitamines et minéraux, les aliments sont bien **plus goûtés**.

Maintenant que tu es convaincu, tu vas me dire que le BIO ça coûte cher. Dans certains cas le BIO a un coût un peu plus élevé car il y a peu de producteurs et que pour eux cela a aussi un coût de faire la transition de l'agriculture traditionnelle vers le BIO. Cependant **le BIO n'est pas nécessairement plus cher**, et si on décide de manger un peu moins pour manger mieux, alors le problème du prix disparaît. De plus, si on mange un peu moins, sans toutefois se priver, il y aura plus de ressources pour nourrir plus de personnes. A Nancy et dans d'autres villes, ils existent des établissements qui prennent le parti de servir des plats en partie ou totalement bio et tout cela pour un prix qui reste équivalent à d'autres fast-foods. **Il est donc tout à fait possible de manger bon et BIO !**



LOCAL



Si on veut **s'investir dans une démarche** qui respecte davantage l'environnement et qui garantit une certaine qualité de la nourriture, on peut acheter des produits locaux. Cela permet de manger des aliments de saisons, car les aliments cultivés hors saisons ne sont pas très bons, à moins de venir de l'autre bout du monde dans un pays où c'est la saison. Dans ce cas-là, ils ont bien souvent parcouru des centaines voire des milliers de kilomètres, et **ça pollue énormément** en plus d'utiliser beaucoup de carburant qui finira par se faire rare. De plus, après ce long voyage, les produits ne sont pas forcément très frais, et toute **cette importation permet de générer des revenus pour les autres pays, mais pas pour la France**.

Grâce aux technologies il n'est même pas nécessaire d'aller directement voir les agriculteurs et les éleveurs pour manger local. En effet après le succès des « drives » des grandes surfaces, les producteurs ont décidé de se regrouper pour créer leurs propres versions de ce service. Il est d'ailleurs très facile de trouver sur internet les adresses **de drives près de chez toi**, et encore une fois les prix ne sont pas plus hauts. Dans certaines grandes surfaces, tu peux également regarder attentivement les emballages et les étiquettes pour trouver des produits français.

RESPECTER L'ENVIRONNEMENT

Pour respecter encore plus l'environnement, **tu peux ne pas jeter tes déchets dans la nature**. Par exemple cracher un chewing-gum dans la rue ou le coller sous une table peut paraître anodin mais ce chewing-gum va mettre 5 ans à se décomposer, ce qui est une forme de pollution. De plus, jeter ses déchets dans la nature n'est pas respectueux envers les autres. Enfin le chewing-gum se décompose plutôt rapidement par rapport à d'autres objets. Par exemple une **bouteille plastique met 4000 ans à se décomposer**, une canette 200 et **le record revient aux piles avec une durée de décomposition de 7869 ans**. Tous les objets plastiques sont issus du pétrole et comme certaines personnes polluent les sols avec du plastique, elles polluent également l'eau souterraine qui est utilisée pour beaucoup de choses, notamment les cultures. Un des autres problèmes majeurs de ces déchets et qu'ils **polluent les océans** ce qui crée des mers de déchets et **entraîne la mort de nombreux animaux** qui les mangent car ils les confondent avec des proies.



Pour continuer dans cette démarche, **le recyclage est une habitude simple**, et qui n'est malheureusement pas appliqué par tous les foyers. Pourtant, il suffit d'avoir chez soi un sac ou l'on met tous les déchets recyclables afin de les emmener régulièrement à une borne de recyclage. Certaines communes mettent même en place des poubelles spécialement conçues à cet effet. Pour savoir comment recycler, il suffit de regarder les **logos sur les emballages**. Pour aller plus loin dans le tri des déchets on peut même instaurer un compost dans son jardin ou dans la cour commune de l'immeuble si il y en a une. Une fois tous les végétaux décomposés, on peut utiliser ce **compost** pour fertiliser un potager par exemple. Réduire la taille de la poubelle n'est pas une chose anodine car cela permet de réduire le nombre de déchets qui vont être incinérés ou enfouis, chose qui pollue énormément. Si tu veux produire encore moins de déchets ou si tu as tout simplement la flemme de trier, alors tu peux faire un effort au moment des courses en **achetant le moins d'emballages possible**. Par exemple pour les fruits et légumes, tu peux utiliser des sacs réutilisables en papier ou en tissu. Tu peux aussi éviter d'acheter beaucoup d'aliments transformés car ce sont souvent eux qui génèrent le plus d'emballages.

Toutes ces démarches ont **des buts communs** : celui de manger de meilleure qualité, plus sain et plus goûtu, tout en respectant la planète, en évitant la pollution. Ces techniques sont **très simples** et n'importe qui peut les appliquer, même toi. Il faut juste s'y mettre, et si tout le monde le fait, alors nous serons en meilleure santé, il y aura moins de pollution et nous ferons vivre l'économie de notre pays. Même si cela semble être une vision idéaliste des choses, **il est possible d'essayer de faire de notre mieux**.



Astride B.

Le syndrome de l'imposteur

Vous connaissez le syndrome de l'imposteur ? Il est peu connu et pourtant particulièrement intéressant. Revenons rapidement sur un trouble psychologique bien caché !

Selon notre cher Wikipédia, le syndrome de l'imposteur « **exprime une forme de doute maladif qui consiste essentiellement à nier la propriété de tout accomplissement personnel** ».

En clair, le syndrome de l'imposteur est une petite voix qui, à chaque fois que l'on cherche à accomplir quelque chose, murmure que l'on n'y arrivera jamais, que l'on ne mérite pas de réussir et d'autres réflexions sympathiques qui rendent le patient particulièrement sûr de lui...

Pour renforcer cette sensation, le syndrome joue avec le malade en attribuant tous ses succès à une tierce personne ou à une force extérieure. Ainsi, si on réussit, c'est sûrement parce qu'on a beaucoup bossé, et si ce n'est pas le cas, c'est sûrement juste un coup de chance, mais certainement pas grâce à une qualité personnelle.

C'est donc une petite voix particulièrement vicieuse et handicapante, qui gâcherait la vie de 70 % des gens : donc un syndrome assez courant mais peu connu !

Souvent, ce sont les personnes avec quelques facilités intellectuelles qui en sont victime. D'ailleurs, celles-ci vont avoir tendance à nourrir le syndrome de l'imposteur en se persuadant qu'elles auraient moins de mérite justement du fait de leurs facilités. Cette habitude de « nourrir le syndrome avec tout ce que l'on peut » est assez fréquente.

Un autre comportement fréquent du syndrome de l'imposteur est appelé « **overdoing** » : les personnes ont souvent tendance à se préparer (beaucoup) trop intensément pour attribuer leur réussite à ce travail important et non à leur propre valeur. Transposé à une situation quotidienne, ce serait le cas d'un élève qui réviserait jours et nuits avant un devoirs alors qu'il a souvent des bonnes notes...

Finalement, comment faire taire cette petite voix ?

En fait, tout se joue en cultivant la **confiance en soi** et son regard par rapport à l'autre : on ne le répètera jamais assez, mais le regard des autres, on le prend et on le brûle tout simplement avec un briquet, conseil de lycéenne !

Un autre conseil : parfois quand quelqu'un fait une critique constructive, c'est dur de l'encaisser, mais il faut essayer de l'accepter car c'est normal d'échouer de temps en temps ; on doit apprendre tout un tas de compétences différentes, qu'elles soient intellectuelles ou sociales, mais il est impossible de toutes les maîtriser.

Appréhender et accepter ses faiblesses est probablement le meilleur moyen de vivre heureux et épanoui, alors ose l'imperfection !

Tina T.

Frank Flower

Henri Salvador disait que la « musique est aussi grande que l'Univers, il suffit juste d'oser ».
Trois lycéens passionnés de musique Arthur, Félix et Milan ont décidé de choisir d'oser
avec leur groupe: Frank Flower. Arthur et Milan ont gentiment accepté de répondre à nos questions.

Qu'est ce qui vous a amené à la création du groupe ?

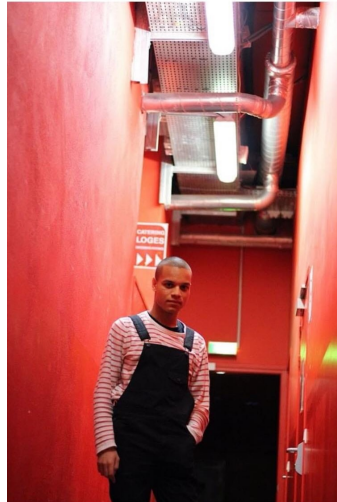
J'ai (Arthur) toujours composé de mon côté, j'avais besoin d'un bassiste et Félix s'est imposé comme le plus prometteur, il manie le montage vidéo et fait un travail génial en communication.

Mais Frank Flower s'est réellement concrétisé à l'arrivée de notre batteur, Milan, pendant les grandes vacances. On a eu du mal à trouver LE batteur qui nous correspondait et c'est la raison pour laquelle on est vraiment fier de le compter parmi nous.

Une fois le groupe au complet, on a réarrangé certaines des compositions avec le nouveau membre de la section rythmique et c'était parti, on était enfin prêt.

Pourquoi avoir choisis ce nom ?

On ne peut pas rentrer dans les détails car c'est assez personnel et on voudrait que cela reste un secret mais on peut tout de même essayer de vous expliquer. Le prénom Franck est assez sec avec des consonances germaniques et cela est en opposition avec flower qui est un mot beaucoup plus doux et plus léger. Finalement Franck Flower est un peu un personnage fictif qui inspire notre groupe.



Vous travaillez uniquement tous les trois ou vous êtes accompagné d'une autre personne ?

On compose exclusivement tous les trois oui. Mais concernant le jeu scénique, on a la chance d'être en lien avec l'Autre Canal qui nous a dirigé vers un musicien conseil qualifié : Sylvain Legros. Celui-ci nous apporte un bagage comprenant tous les réflexes à avoir pour faire face aux défis qu'implique la scène.

Quelles sont vos inspirations ?

On a pris pour habitude d'écouter et de parler musique ensemble, ce qui a donné pour résultat une homogénéité dans nos inspirations. Parmi ces dernières on compte : Grizzly Bear, The Smiths, Alain Bashung, Mac Demarco, Radiohead, Kamasi Erik Satie, Gainsbourg, David Bowie et sûrement encore d'autres groupes que je n'ai pas en tête maintenant !

Vers une professionnalisation ?

C'est effectivement vers cette voie qu'on aimerait évoluer. On a pour but de devenir musiciens professionnels. Le chemin est encore long et on a conscience des difficultés que cela implique. Mais avoir l'opportunité de partager avec son public sa perception du monde est quelque chose qui ne se refuse pas et c'est pourquoi on fera tout notre possible pour saisir cette chance.



Il est possible de les écouter sur leur chaîne YouTube Frank Flower et vous pouvez aussi les retrouver sur les réseaux sociaux (Instagram et Facebook)

Galien M.
Photos de Emilie D.

Rilès, un artiste à suivre

Pour cette nouvelle édition nous avons décidé de vous faire découvrir des artistes plus ou moins connus. En lisant cet article vous pourrez donc découvrir le nouveau rappeur français, qui étonne par sa facilité à manier la langue de Shakespeare : Rilès.

Cette année, comme tous les ans, de nombreux artistes sont apparus. Pour certains, le succès a été éphémère, mais d'autres ont réussi à s'imposer. C'est le cas d'un jeune rappeur rouennais, âgé de 22 ans et connu sous le nom de Rilès.



Il s'est démarqué en se lançant dans un projet fou en septembre 2016 : réaliser une musique tous les dimanches. Ce défi, intitulé RilèSundayz (RSDZ), était d'autant plus difficile qu'il réalise lui-même tous les beats, écrit les paroles, chante, et mixe dans sa chambre. En effet, Rilès est un artiste totalement indépendant qui a commencé à écrire ses textes au lycée avant de finalement se lancer pendant ses études d'anglais.

A partir de mai 2017, le youtubeur Seb la Frite commence à publier des vidéos pour mettre en valeur des artistes peu connus. Rilès apparaît donc dans la première vidéo de la série, et cela permet de le faire connaître à un plus large public. Dans plusieurs de ses morceaux, comme dans Understood et le dernier titre du RSDZ, il remercie le youtubeur pour ce coup de pouce.

Avec son groupe d'amis composé entre autres de danseurs, de rappeurs, et d'un DJ, il décide de faire une tournée « The Jungle Tour ». A partir de septembre ils commencent donc à sillonner les routes de France, Suisses, Belgique, Angleterre et

même du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie, pays dont il est originaire.

Toutes les dates sont SOLD OUT. Il termine la tournée en beauté en remplissant le zénith de Rouen le 1er décembre 2017. Lors de l'un de ses concerts, ses amis, dont le rappeur Yoon on the Moon, lui ont remis deux disques d'or pour ses titres Brothers et Thank God.

Début décembre, il s'est lancé dans un nouveau projet : ouvrir une boutique éphémère, pour deux semaines, dans la ville de Rouen. Il s'y vendait des articles comme des t-shirts ou des bonnets, tous décorés du symbole phare du rappeur : un sablier. En effet, les thématiques du temps qui passe et de la mort semblent lui être importantes, même s'il reste assez discret sur sa vie en ne réalisant aucune interview. Les articles invendus ont pu ensuite être achetés, par ses fans habitant plus loin, sur son site internet.

L'année 2018 a commencé fort avec la sortie de deux clips illustrant les titres «Pesetas» et «Shoud I». Le plus gros événement à tout de même été sa signature d'un contrat avec le label américains Republic Records le 19 mars. Il est le premier artiste non américain à signer dans ce label qui compte déjà de nombreuses superstar telles que Ariana Grande, Drake ou encore Nicki Minaj. Cet été il fera le tour des festivals français afin d'être encore plus proche de son public avant la sortie de nouvelles musiques vers la fin de l'année.

Rilès est donc un artiste à suivre de près car son talent mêlé aux influences de stars américaines telles que Kanye West promet une grande carrière pleine de rebondissements.

Astride B.

Photo de Alexandre C.

Ça, le film d'horreur dont tout le monde parle.

Ça suscite l'effroi, la peur mais aussi la compassion et la tristesse. Retour sur le film événement.

Ce film adapté du roman éponyme de Stephen King a été réalisé en 2017 par Andy Muschietti et est sorti en salle le 5 septembre 2017 aux USA. Le film était très attendu par les lecteurs de King mais aussi par les amateurs de films d'horreur.

L'intrigue met en scène une bande d'amis ; "la bande des ratés", rejetés par les élèves de l'école ou par leurs familles. Ce groupe va alors vivre d'autres péripéties, ils vont devoir faire face à leurs angoisses les plus profondes et les plus dures à affronter sous la forme d'un monstre qu'ils appellent « Ça » et qu'ils cherchent à éliminer.

Le film commence par une scène de suspense qui l'ancre dans son genre. Il a des aspects dramatiques et d'autres aspects qui se rapprochent de l'épouvante et l'horreur. Ainsi, il se centre sur les sentiments des protagonistes qui sont des adolescents et des enfants.

Les personnages jouent un très grand rôle dans un film, en plus des décors et du scénario. Dans le cas de « Ça » ils sont attachants : ils ont tous une particularité, une peur et une envie différentes, ce qui permet de s'identifier à eux et de plaire au public. Malheureusement, cet aspect ne plaît pas à tous.

Certains pensent que les sentiments sont trop accentués et que l'horreur est effacée voire mal exprimée, malgré une présence importante de scènes cauchemardesques. Ces scènes d'horreur et d'épouvante sont principalement tournées en présence de « Ça », une entité maléfique qui apparaît tous les vingt-sept ans pour se nourrir d'en-

fants.

Ce personnage terrifiant se présente sous la forme d'un clown et sa première victime est un petit garçon nommé Georges qui, profitant de la tempête, jouait tranquillement dehors avec le bateau que son frère lui avait fabriqué.

Ce film divise donc la critique. Pour certains, il est très bien réalisé avec de bonnes scènes de suspense et d'horreur. Pour d'autres, il manque d'originalité. La critique met en avant la ressemblance flagrante avec *Stranger Things* dont le jeune acteur Finn Wolfhard, présent dans le film, joue l'un des personnages principaux.

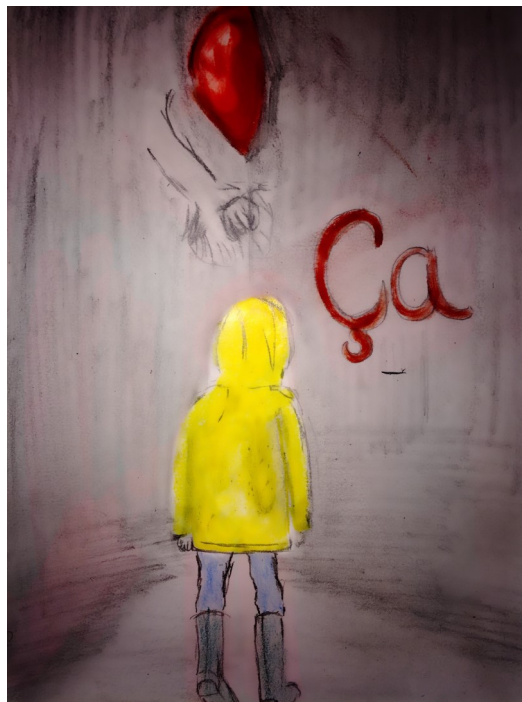
« Ça » attire un public jeune et mature mais aussi les lecteurs de Stephen King. Il déçoit néanmoins les amateurs de films d'horreur, à cause de son intrigue qui ressemble à une enquête et qui s'éloigne de l'horreur traditionnelle. Malgré cette critique, le film peut être salué pour le jeu de ses acteurs, notamment pour l'acteur qui interprète le clown terrifiant, pour lequel

les maquilleurs ont fait un très bon travail. On peut également applaudir l'équipe de production et de montage pour les effets spéciaux réussis.

Ce film peut être partagé entre amis mais il est défendu aux coulrophobes et hémato-phobes, du moins les plus peureux d'entre eux !

Elise C.

Dessin de Roselande D.



Re:Creators, quand les personnages de mangas prennent vie

Re:Creators est un anime original créé par Rei Hiroe (l'auteur du manga Black Lagoon, 2001) et le studio d'animation TROYCA, réalisé par Ei Aoki (il a également dirigé le manga Ga-Rei, 2005-2010, sérialisé dans la revue japonaise Monthly Shōnen Ace). Re:Creators a été diffusé en 2017 au Japon et la même année à l'étranger uniquement par l'intermédiaire d'Amazon et de son service de vidéo à la demande.

Re:Creators, ou Re:Kurieitāzu en japonais, nous raconte l'histoire de Sōta Mizushino, **un jeune lycéen passionné par les mangas** et rêvant de créer lui aussi son monde.

Alors qu'il regarde le dernier épisode d'une série de méchas Vogelchevalier, l'image de sa tablette se brouille et il se retrouve téléporté dans le monde de cet anime alors que Celejia Upitiria, le personnage principal, est en train de combattre une princesse mystérieuse portant un uniforme militaire, qui ne fait apparemment pas partie des personnages de Vogelchevalier.

Malheureusement, lorsque Sōta revient dans le monde réel, il se rend compte que Celejia a également été téléporté avec lui. La princesse en uniforme militaire les poursuit dans le monde réel et engage le combat avec Celejia après qu'elle ait pris conscience de sa nature : elle est un personnage de manga et a été créée par quelqu'un.

On découvre rapidement que le cas de Celejia n'est pas isolé : plusieurs autres personnages de mangas, d'anime et de jeux-vidéos se sont retrouvés eux aussi **téléporté dans le monde réel**.

En tout, 10 personnages, qui décident de s'appeler « Créations », provenant d'histoires diverses et variées, apparaissent au cours des 22 épisodes de l'anime.

La princesse en uniforme militaire, de son vrai nom Altaïr, est une Création d'une amie de Sōta, Setsuna Shimasaki. Dessinatrice talentueuse, elle n'a pas tardé à se faire un nom sur un site où les dessinateurs amateurs japonais venaient poster leurs créations.

La dernière création de Setsuna, Altaïr, qui est inspirée d'un personnage d'un autre jeu et qui a été rendue par sa créatrice indépendante de toute histoire, apparaît dans le monde et décide de venger sa créatrice en détruisant l'ensemble des mondes-histoires, et leur monde d'origine, le nôtre, celui des créateurs. Elle est **capable de voyager entre les mondes-histoires** et de revenir dans le nôtre. Son indépendance vis-à-vis de toute histoire lui permet de récupérer toutes les capacités que les fans lui prêtent dans leurs propres créations à son sujet, qui sont rassemblées dans l'Holopsicon, nom donné à son pouvoir.

Ce rapport **création/créateurs** tient une place centrale au sein de la série puisqu'il conditionne la volonté même de l'antagoniste de l'histoire. Toute sa haine envers notre monde vient directement de celle de sa créatrice. De même, les créateurs peuvent modifier leurs créations en leur donnant de nouvelles capacités. Cependant, pour ce faire, il faut que la modification soit approuvée par les fans.

Cette mécanique rend le manga intéressant et original car elle empêche que les personnages deviennent invincibles. Elle est également, à mon sens, un bon moyen de faire durer l'intrigue tout en la rendant particulièrement captivante.

Tout d'abord, on peut voir dans la relation création/créateur l'apparition d'une problématique touchant le monde de la création, c'est-à-dire les personnes qui créent des mondes, des univers entiers au travers d'histoires. L'anime pose à tous cette question : Pourquoi faisons-nous souffrir des êtres humains pour notre divertissement ? Pouvons-nous détruire la vie de quelqu'un uniquement pour notre propre plaisir ? Pour illustrer cette interrogation, on peut prendre comme

« Pourquoi faisons-nous souffrir des êtres humains pour notre divertissement ? »...

« Parce que ça n'aurait pas été intéressant. »

exemple le cas de Blitz Talker, un détective issue du manga Code : Babylon, qui a dû tuer sa propre fille pour lui éviter de souffrir. Sa créatrice lui répondra alors qu'il lui posera cette même question : « Parce que ça n'aurait pas été intéressant. ».

L'auteur s'autorise au travers de sa création à faire quelque chose que lui ou ses fans n'auraient jamais pu faire ou bien vivre. **L'auteur a un droit de vie ou de mort sur sa création** et il prend en cela, le rôle d'un dieu, et c'est ce rôle que viennent questionner les personnages de Re:Creators.

Le premier opening de l'anime, intitulé « GravityWall » (2017, parole Sawano Hiroyuki et interprété par Tielle et Gemie, de son vrai nom Sakamoto Risa) vient poser une réelle critique de notre monde moderne en s'attaquant à notre passivité au travers de ses paroles : « [...] **Nous sommes tellement distraits par les biens matériels que nous avons perdu la voie de l'originalité, / Mais si nous secouons la racine de nos valeurs, tout doucement, tout s'inverse.** [...] » (Traduction des équipes du site <https://despair-paradise.com/>).

Les points forts de cet anime restent l'originalité de son histoire mais également la qualité irréprochable de ses deux openings, GravityWall et sh0ut ainsi que de ses bandes-son qui viennent accentuer chaque scène intense de combat et de tension. De plus, la grande variété des personnages permet à l'anime de nous proposer un large panel de personnalités fortes et ainsi de rendre les débats entre les personnages encore plus intéressants.

De plus, **la propreté et la fluidité de l'animation** de chaque moment est un plus indéniable pour cet anime. Cependant, la longueur de certains dialogues vient parfois casser le rythme et semblent de ne pas faire progresser le récit.

Un point intéressant à étudier est les sentiments qu'éprouvent les créateurs vis-à-vis de leurs créations, car ils sont très variés.

Beaucoup sont très attachés à leurs Créations. A leur mort, le spectateur ne peut qu'être bouleversé par les émotions qui se dégagent des créateurs.

On peut également remarquer comment **l'anime parvient à briser le quatrième mur** à certains moments comme dans l'un des épisodes où l'ensemble des événements que les personnages ont vécus avant ce moment est raconté par les personnages eux-mêmes. L'équipe d'animation et les producteurs justifient ce choix au travers des personnages en expliquant qu'une pause était nécessaire pour éviter le craquage de nerf et le surmenage.

Néanmoins, j'ai été particulièrement captivé par l'œuvre et j'ai donc eu beaucoup de mal à trouver des points négatifs.

L'originalité de l'œuvre, sa bande-son, les thèmes qui nous sont présentés et les personnages, tous aussi intéressants les uns que les autres, ainsi que la représentation du monde de l'animation permettent à ce manga de se démarquer des autres animes du genre et en font un des **meilleurs mangas de 2017** selon moi.

Nicolas L.



Merci d'avoir lu notre journal !

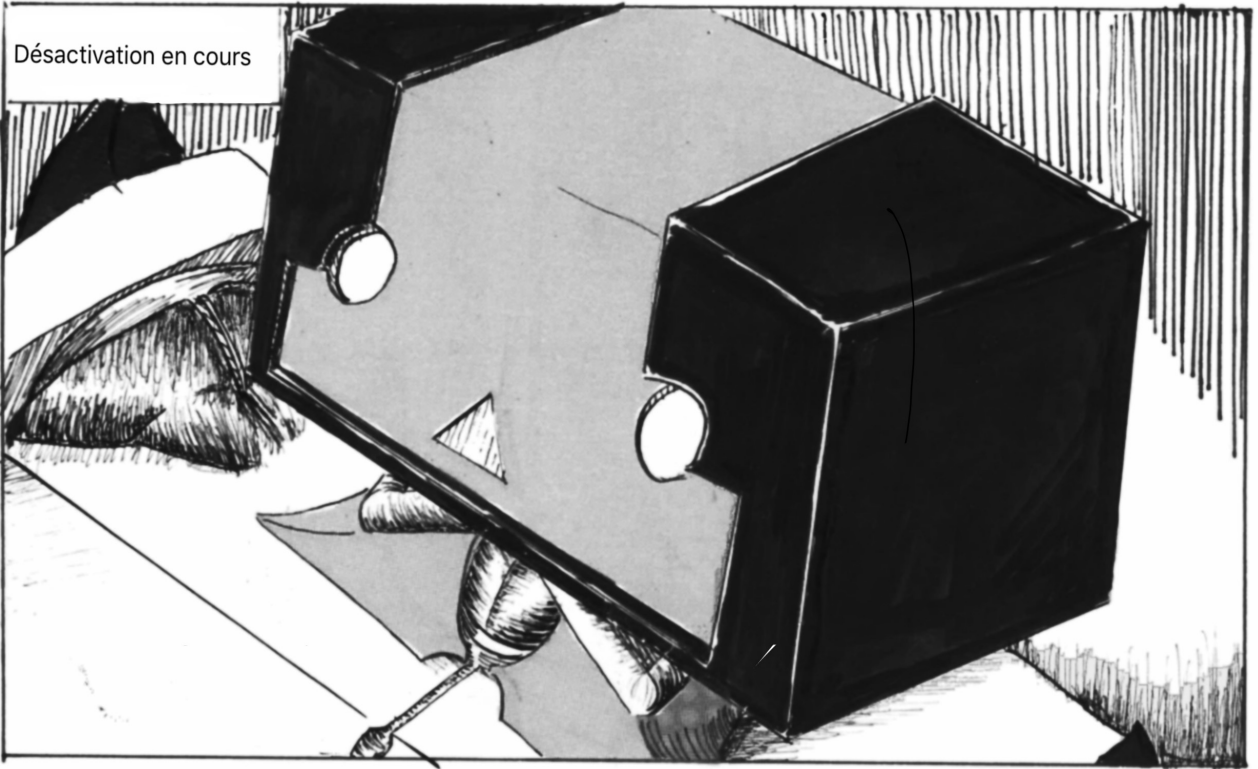
Avant de le refermer, nous avons une dernière surprise pour vous: une BD de 4 pages.

Elle raconte l'histoire d'un vieil homme vivant dans un robot. Tout commence par une panne. Si vous voulez découvrir la suite vous n'avez qu'à tourner la page!

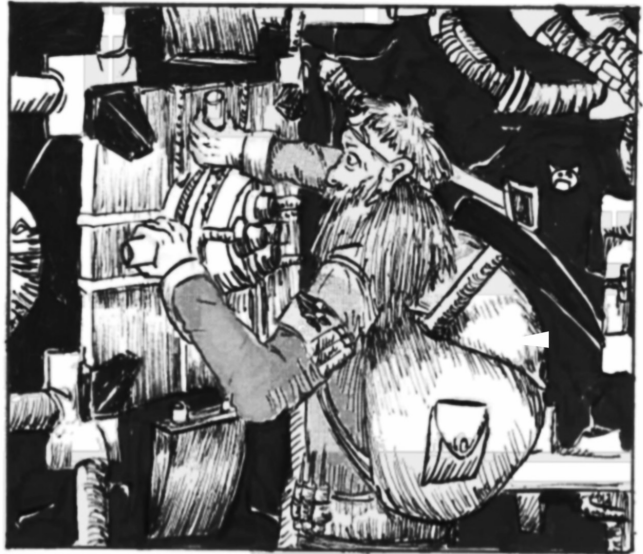
PS: Deux pandas sont cachés, à vous de les trouver !



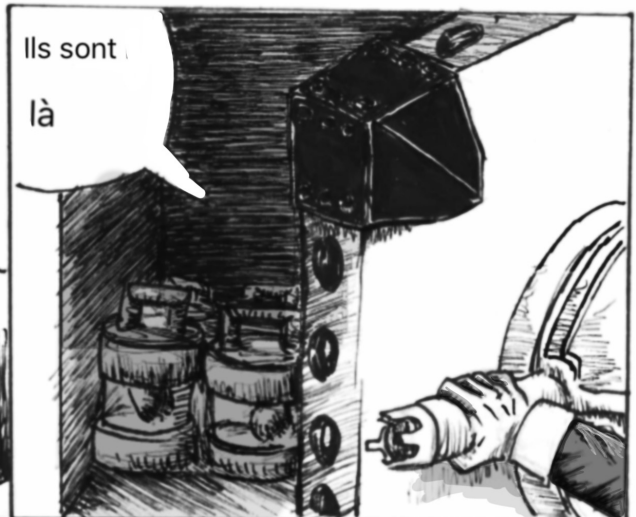
Désactivation en cours

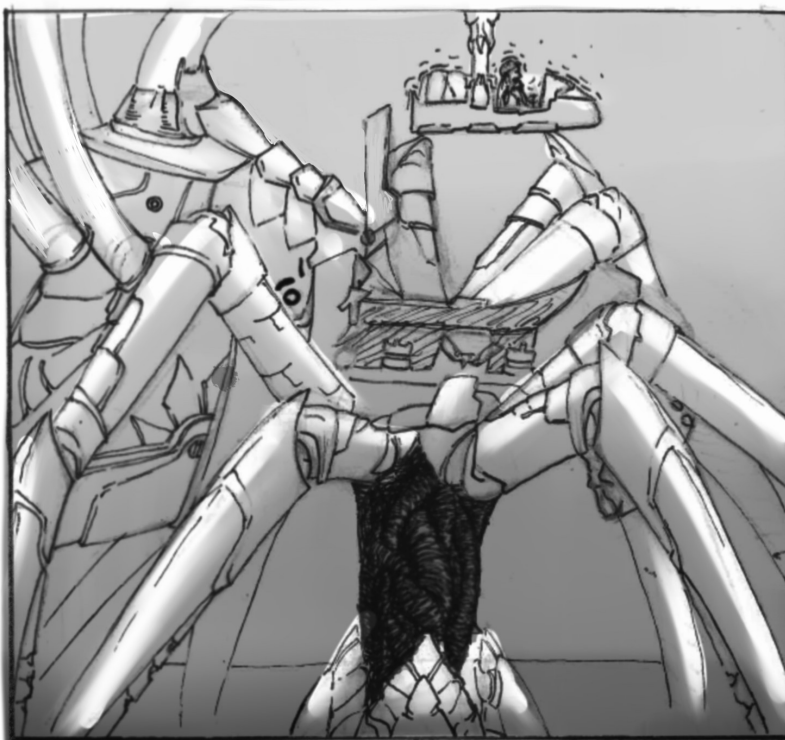
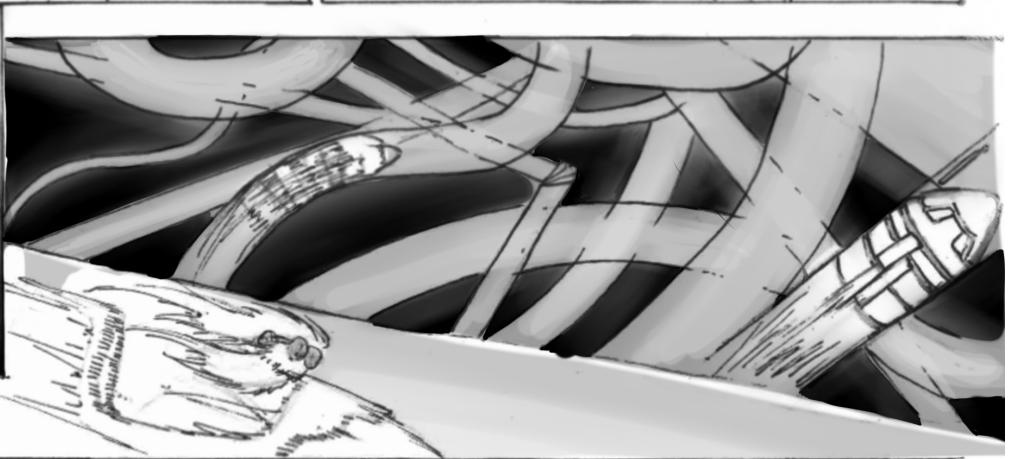
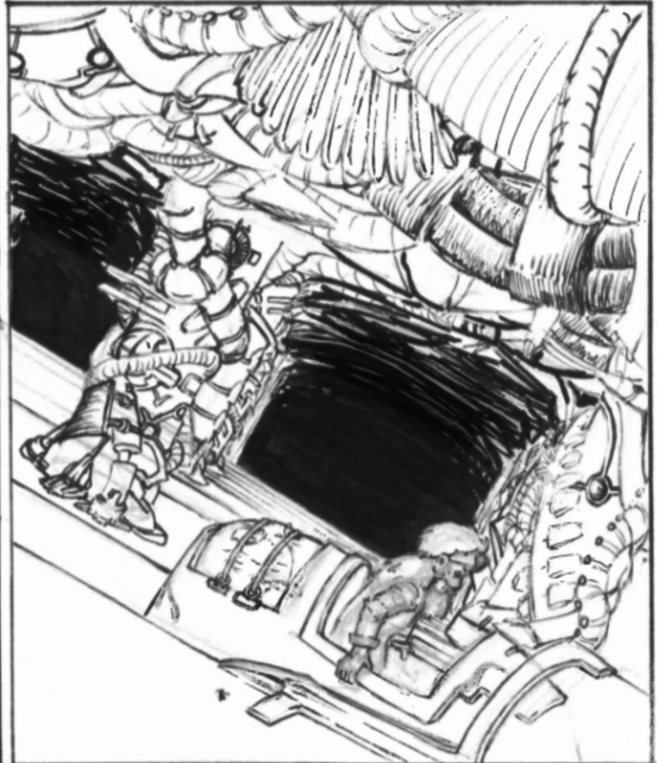


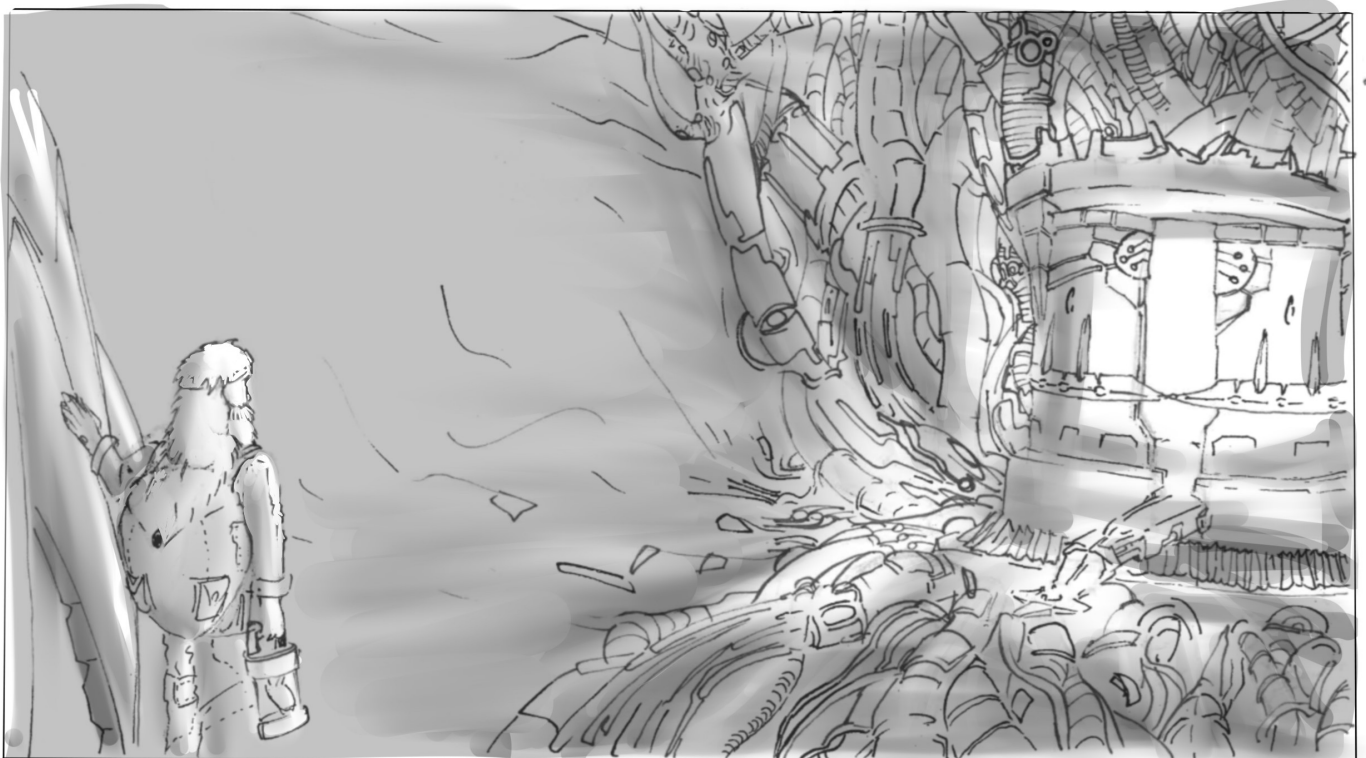
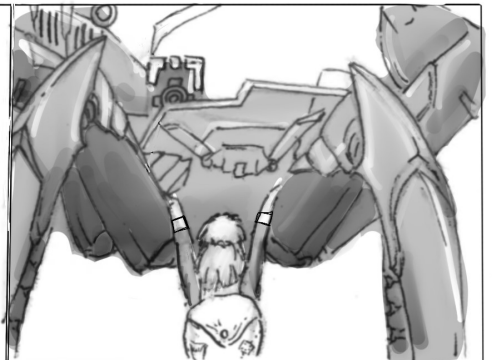
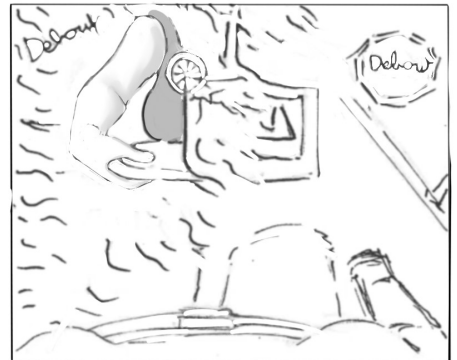
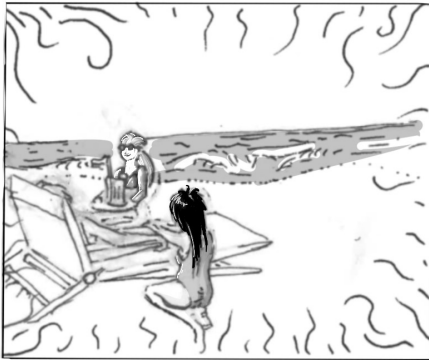
Mon dieu.
Il faut
remplacer
le coeur
vite!

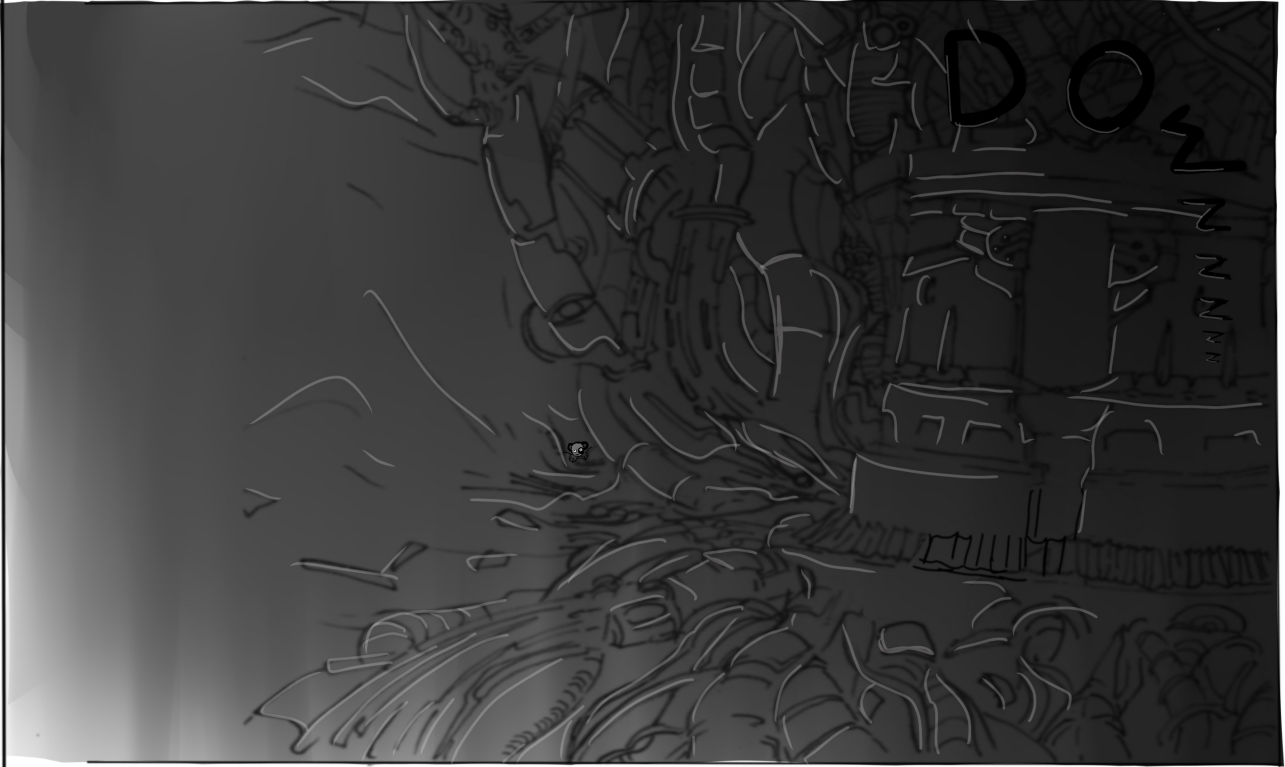
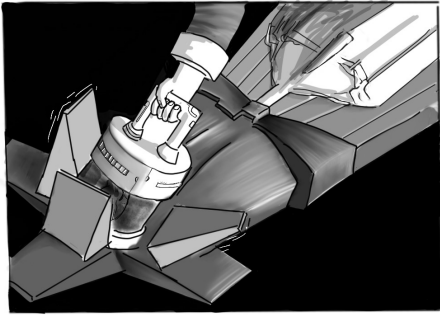


Ils sont
là

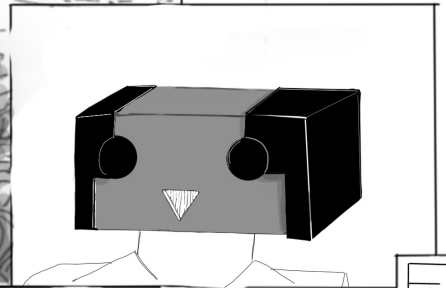
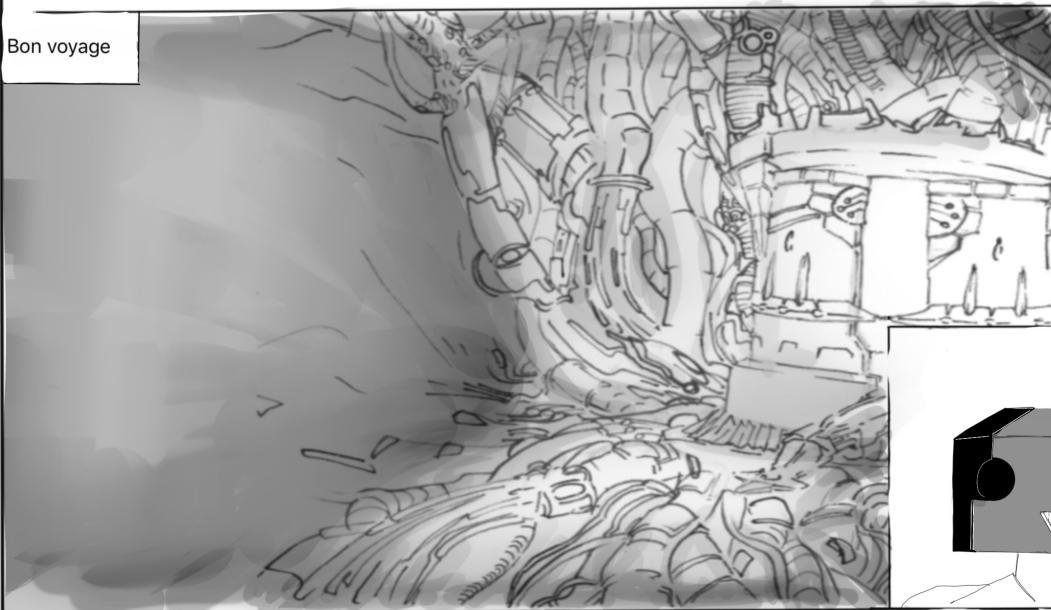




















Bon voyage



IN

HOROSCOPE

Seras-tu capable de retrouver les caractéristiques qui correspondent à chaque signe astrologique ?

- | | | |
|--|---|--|
| A. loyal, généreux, sensible, timide, pessimiste | • | • Gémeaux  |
| B. mystérieux, charismatique, dominateur, idéaliste, égoïste | • | • Verseau  |
| C. curieux, efficace, insouciant, instable, créatif | • | • Cancer  |
| D. calme, lent, possessif, généreux, casanier | • | • Taureau  |
| E. joyeux, déterminé, colérique, autoritaire, loyal | • | • Poisson  |
| F. sociable, diplomate, manipulateur, paradoxale, raffiné | • | • Vierge  |
| G. têtu, loyal, orgueilleux, solitaire, secret | • | • Lion  |
| H. courageux, spontané, créatif, impulsif, autoritaire | • | • Sagittaire  |
| I. sociable, aventurier, dynamique, insatisfait, orgueilleux | • | • Balance  |
| J. prudent, modeste, honnête, dramatique, audacieux | • | • Capricorne  |
| K. idéaliste, sociable, indépendant, généreux, irritable | • | • Scorpion  |
| L. sensible, loyal, mélancolique, simple, susceptible | • | • Bélier  |